

Patronymes rares à St-Anaclet (A – K) un petit côté «cosmopolite»

Quelques patronymes rares...

Des lignées de St-Anaclet ont des ancêtres qui ne sont pas de souche française : Croft (Angleterre), Fiola/Vignola (Hongrie), Heppell et Yockell (Allemagne), Rodrigue (Portugal), Ross (Écosse). D'autres lignées peu nombreuses ont fait un bref passage à St-Anaclet et sont porteuses de noms de famille de consonance «étrangère» qui ont donné une petite tinte cosmopolite à la population de St-Anaclet, surtout au début du XX^e siècle. Plus récemment, les Adams, Forbes, Joannette, Johnson, Lemasurier ont apporté une diversité dans le paysage patronymique de St-Anaclet.

Une lignée Adams, des anglophones de Gaspé

Les Adams sont des Gaspésiens anglophones dont les récentes générations sont devenues francophones. Leur ancêtre John-Henry Adams est d'ascendance écossaise. Au début du XIX^e siècle, les Adams se sont établis dans la région de Gaspé, notamment à **Douglastown** et dans d'autres localités à majorité anglophone et de religion protestante. Dans les décennies 1990 et 2000, **James Adams** et ses fils Gérard, Renaud et Jason ont transité brièvement par St-Anaclet.

1. **John Henry Adam** puis Adams (1782 ?-1847) **ancêtre**, d'ascendance écossaise, inhumé à 65 ans Douglastown (Gaspé), marié en 1806 à *Lobster Cove* (Gaspé) à Frances Hayden (1778 ?-1875, fille d'Abraham, probablement d'Irlande)
Lobster Cove est une ancienne paroisse anglicane devenue Sandy Beach à Gaspé. John Henry Adams a deux fils inhumés à Douglastown, en 1854 et 1867.
2. **John Adams** (1808 ?-1899) né à *Lobster Cove* et décédé à Fontenelle (Gaspé) marié en 1^e noces en 1833 à Percé à Nancy Ann Suddard (Thomas, d'Angleterre) en 2^e noces en 1849 à Douglastown à Bridget Haly (2^e mariage)
3. **James** (1839- ?) fils de John et sa 1^e épouse Nancy Ann Suddard, né à Percé, marié en 1866 à *Fox River* (Gaspé) à Marguerite Roberts (Benjamin)
Fox River est le toponyme anglicisé de Rivière-au-Renard, village de pêche de 3 000 personnes, du côté nord de l'extrémité de la péninsule, fusionné à Gaspé en 1970.

Clément Adams (1896 ?-1967 ?) marié

en 1^e noces en 1925 à Douglastown à Agatha Fortin (Pierre dit Peter & Caroline Briand)
En 1911, Clément Adams est résidant de Gaspé Nord; il est inhumé à St-Majorique (Gaspé).

James (1938-2012) originaire de Rivière-au-Renard (Gaspé), domicilié à St-Anaclet, marié en 1966 à Montréal à Madeleine Boulay (1947-2021, fille de Samuel)
James Adams est inhumé à St-Germain, funérailles à St-Maurice-de-l'Échourie (Gaspé).

Gérald Adams (?- ?) domicilié à St-Anaclet dans les décennies 1990 et 2000, conjoint de Sylvie Chicoine

Annabelle (1998- ?) née à St-Anaclet

Renaud (?- ?) conjoint de Enis ou Émès Solis

Mathieu Adams-Solis (1999- ?) baptisé à St-Anaclet

Nobel-Lee (?- ?) conjoint de Yannick Desbiens

Jason (1976-2010) originaire de Gaspé, domicilié à St-Anaclet, funérailles à St-Anaclet

...Clément en 2^e noces en 1957 à Toronto à Marie Béatrice Lequesne

Ascendance de Richard Adams, guide de pêche légendaire dans la Matapédia

Né en 1910 à Sillarsville, en bordure de la rivière Matapédia, longeant la frontière avec le Nouveau-Brunswick, **Richard Adams** commence à guider des pêcheurs au saumon avec son père dès l'âge de 12 ans. Au fil des ans, il se taille une réputation internationale guidant du simple citoyen aux plus grandes personnalités tel l'ex-président des États-Unis, Jimmy Carter. Au long de ces années, la personnalité de Richard Adams se révèle non seulement par son habileté comme guide, ses nombreuses histoires et anecdotes, mais notamment pour son attachement à sa rivière et ses connaissances du saumon Atlantique.

Entre autres caractéristiques de la renommée de ce grand guide, l'on note sa facilité à travers les rapides, à sauter d'une roche à une autre ou encore, à courir de bas en haut des falaises pour sauver le saumon de son client. C'est ainsi que Richard Adams est perçu comme une figure légendaire chez les saumonniers. Tout au long de sa vie, il a guidé toujours avec humour, dévouement et détermination. Richard Adams a guidé jusqu'à l'âge de 94 ans, preuve qu'il a aimé son travail et les rivières.

Site *web* de la Fondation Richard Adams : <https://rivierematapedia.com/fondation.html>

On a mis sur pied une fondation qui porte son nom afin d'amasser des fonds pour financer des projets de recherche et de protection du saumon de l'Atlantique La **fondation Richard Adams**, organisme sans but lucratif, est constituée en 1985, du vivant du guide Richard Adams. Voici quelques éléments de son ascendance paternelle Adams, d'une lignée probablement d'origine écossaise et de confession presbytérienne.

William Adams (1878 ?- ?) ascendance non résolue, marié à Elizabeth McCully

Hudson George Adams (1880- ?)

marié vers 1908 probablement à Sillarsville à Whilemina dite Mina Pratt

La famille établie sur une ferme à Sillarsville compte 6 garçons et 3 filles.

Sillarsville est un hameau d'environ 170 personnes sur le territoire de la municipalité de Ristigouche-Partie-Sud-Est, dans la municipalité régionale de comté d'Avignon. Le hameau est situé à 10 km à l'est de Matapédia à l'embouchure de la rivière du même nom dans la Baie-des-Chaleurs. Le nom de lieu Sillarsville, déjà orthographié Sellarsville, rappelle les frères James et Ducun Sillars qui ont reçu un lot dans le rang Ristigouche en 1862. L'endroit a eu son bureau poste de 1928 à 1959.

(adapté du site *web* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sillarsville>)

Richard Nelson Adams (1910-2006) **guide de pêche**,
né à Sillarsville dans la Matapédia, demeuré célibataire

Roy M. M. (1925-2022) marié à Rita Tremblay
vétérane de la 2^e guerre mondiale (1939-45), établi à Dalhousie, N-B,
décédé à 97 ans à Campbellton, dernier membre survivant de la famille

Lincoln (1909- ?), Percy, Dow Charles (1914- ?), William (1917- ?),
Margaret (1919- ?), Ethel (1921- ?), Elizabeth (1923- ?)

source : site *web* <http://www.genealogy.restigouche.net/adams2.htm>

SOME ADAMS FROM RISTIGOUCHE P.Q. AND RESTIGOUCHE COUNTY

Un citoyen Asselin, d'une lignée de notables de Rimouski

René Asselin est issu d'une lignée d'avocats et politiciens de Rimouski. Décédé prématurément à 45 ans, René est le seul porteur du patronyme Asselin à figurer dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, à son mariage, au baptême de son fils Jean-François et lors de son inhumation. **Louis-Napoléon Asselin**, patriarche de cette lignée, fut l'un des notables les plus en vue de Rimouski au tournant du XX^e siècle. Il a fait plusieurs tentatives sur la scène politique : entre 1886 et 1908, il est défait 4 fois comme candidat conservateur à des élections provinciales dans le comté de Rimouski. Louis-Napoléon est maire de Rimouski de 1885 à 1887. Shérif de Rimouski de 1895 à 1908, il fonde et dirige l'hebdomadaire régional *Le Progrès du Golfe* de 1904 jusqu'en 1910.

L'ancêtre de cette lignée est **Jacques Asselin** fils, né vers 1630 à Dieppe en Normandie et venu s'établir sur la rive nord de Québec vers 1660. Des descendants de Jacques fils se sont établis sur la Côte-de-Beaupré et à l'Île d'Orléans avant que Louis-Napoléon parvienne à Rimouski dans le dernier quart du XIX^e siècle. **Derome Asselin**, père de René, est avocat à Rimouski. Il est le fils de l'avocat **René-Édouard Asselin**. Candidat du parti conservateur de Diefenbaker dans le comté de Rimouski, Derome Asselin est défait aux élections fédérales de 1957. Les Derome sont alliés aux Langevin par le mariage en 1869 de Malvina Langevin, épouse de François-Magloire Derome (1817-1880), qui en était à son 2^e mariage. Malvina Langevin (1831-1904) était la sœur de Mgr Jean Langevin (1821-1892), premier évêque de Rimouski. Voici des éléments de la généalogie de René Asselin, établi et décédé à St-Anaclet.

Louis-Napoléon Asselin (1850-1912)

fils de Louis et Marie Ouvrard Laperrière (Louis), avocat à Québec,
marié en 1876 à St-Germain
à Malvina Derome (François-Magloire & sa 1^e épouse Théotiste Labadie)

René-Édouard Asselin (1882-1977) avocat, marié en 1911 à Pointe-au-Père
à Esther Méralda dite Estéméralda Amiot (1893-1979, fille d'Edmond)

Derome Asselin (1912-1987) fils aîné, avocat à Rimouski,
marié en 1937 à St-Jacques (Mtl) à Cécile Lamoureux (Come)

Manon (?- ?) mariée en 1962 à Ste-Agnès (Riki) à Marcel Pelletier (Aimé)

René Asselin (1948-1993) marié en 1973 à St-Anaclet à Adrienne Ruest (François)

| Yannick Asselin, Jean-François Asselin (1978-) né et domicilié à St-Anaclet

Paulette Asselin (?- ?) mariée en 1^e nocces à Arthur Egan (Ernest)

Les Egan sont originaires d'Irlande. Luke Egan, grand-père d'Arthur, vient s'établir à Chambly (Montréal) au milieu du XIX^e siècle où les descendances de ses fils Luc et Ernest ont essaimé.

...**Paulette** mariée en 2^e nocces à Hackon Tronstad

Ivar Tronstad (1942-1991) domicilié et décédé à Rimouski

Des Tronstad sont originaires des pays scandinaves, notamment de Norvège. Ivar Tronstad fréquente le Séminaire de Rimouski de 1955 à 1958. Dans les registres du Séminaire de 1956 à 1958, à la rubrique «Parents» on indique «tuteur: Avocat Derome Asselin».

Rolande (?- ?) mariée en 1946 à St-Germain à Ernest-Henri Gunter (Herbert)

Patronymes rares à St-Anaclet (A – K)

Jean Asselin (1918-1983) fils de René Asselin et Esther Méralda dite Estéméralda Amiot, marié en 1951 à St-Germain à Julienne Lepage (Joseph)
Jules (?- ?) marié en 1954 à Sacré-Cœur (Riki) à Marguerite Dionne (Philiias)
André (?- ?) établi au Kamouraska, marié en 1966 à Windsor (ON) à Gemma Tessier
Solange (?- ?) mariée en 1970 à Beauport à Paul Robitaille
Jacqueline (1925-2015), Françoise (1930-1998), Pierre (1935-2012)
décédés et inhumés à Rimouski

Louis Balcombe (ou Balcom) descendant d'un ancêtre normand

Le patronyme Balcombe (parfois orthographié Balcom) a varié au fil du temps : Lacroix ou de la Croix, Balcombre/Lacroix et Balcombe. L'ancêtre est **François-Normand Lacroix**, établi à Rouen en Normandie. Il se serait marié une 1^{ère} fois en Normandie mais ce mariage est annulé. Il a émigré pour venir s'établir à **Ste-Anne-de-Beaupré** où sa descendance a essaimé avant de passer par Bellechasse. **Louis Balcombe / Lacroix** fils, de la 6^e génération, a épousé 2 Anacloises d'origine. Il a transité par la Nouvelle-Angleterre où il s'est marié une 1^{ère} fois avec Élisabeth Pineau. Le couple est revenu à St-Anaclet où Élisabeth décède. En 2^e noces, à l'âge de 84 ans (!), il épouse Rose-de-Lima Brisson de Neigette, sa cadette de 35 ans. Louis Balcombe et sa 1^e épouse Élisabeth Pineau sont inhumés à St-Anaclet. On ne connaît aucune descendance de Louis Balcombe fils.

1. **François-Normand Lacroix** (1641 ?-1710) **ancêtre**, fils de François et Jeanne Huot, né à Rouen, Normandie (France), établi et décédé à Ste-Anne-de-Beaupré, marié en 1^e noces en 1668 à Québec à Marguerite Drouin (Robert) (1^e de 3 mariages)
Ce mariage est annulé en 1668.
en 2^e noces en 1670 à Ste-Anne-de-Beaupré à Anne Gagné (Louis, ancêtre)
2. **Pierre Lacroix** père (1693 ?- ?)
marié en 1723 à Ste-Anne-de-Beaupré à Jeanne Baret ou Barrette (François)
3. **Pierre Lacroix** fils (1725 ?-1808) né à Ste-Anne-de-Beaupré et décédé à Bellechasse, marié en 1751 à St-Vallier (Bellechasse) à Geneviève Bélanger (Prisque)
4. **Pierre Lacroix III** (1754-1834)
marié en 1775 à St-Vallier (Bellechasse) à Josette ou Josephite Nolin (Guillaume)
5. **Louis Balcombe / Lacroix** père (1795 ?- ?)
marié en 1816 à N-D, Québec à Élisabeth Pain (André, d'ascendance britannique)

Louis Balcombe / Lacroix fils (1839 ?-1929) marié
en 1^e noces vers 1885 peut-être à Salem, Mass. (USA)
à Élisabeth Pineau (1862-1923, fille de Zéphirin, de St-Anaclet)
en 2^e noces en 1923 à St-Anaclet à Rose-de-Lima Brisson (Louis-Elzéar) (1^e mariage)

Quelques Beauchamp de passage à St-Anaclet

On a répertorié quelques souches de Beauchamp dont une de La Rochelle, sur la côte atlantique de la France. D'autres souches de Beauchamp sont originaires de **Jersey**, une île anglo-normande dans la Manche, entre la France et l'Angleterre. En 2011, l'île est peuplée de 105 000 personnes. Le fief des Beauchamp de Jersey serait **Trinity** (La Trinité), l'une des douze paroisses de Jersey, située au nord-est de l'île. Trinity a la réputation d'être la plus rurale des paroisses de Jersey et dont la population est estimée à 3 150 personnes.

Les Beauchamp qui ont transité par St-Anaclet seraient originaires de Jersey. Des descendants de l'ancêtre **Pierre Beauchamp**, de Trinity, sont demeurés dans l'île jusqu'à la 5^e génération. Les noms de leurs épouses sont de consonance anglophone. **Georges** Beauchamp père, premier de la lignée à émigrer, vient s'établir à Paspébiac au début du XIX^e siècle. La descendance de Georges s'est déployée dans la Baie-des-Chaleurs. **Lorenzo** Beauchamp, arrière-arrière-petit-fils de Georges, a pris épouse à Montréal avant de revenir dans la région.

Ascendance de **Lorenzo Beauchamp**, inhumé à St-Anaclet

1. **Pierre Beauchamp** père (?- ?) **ancêtre**, né à Trinity, île Jersey, marié en 1691 probablement à Trinity à Elizabeth Masson
2. **Josué** (1702-1737) marié en 1723 à Trinity à Marie Beauchamp
3. **Charles** père (1726-1783) marié en 1746 à Trinity à Jeanne Morisson
4. **Josué** (1759-1799) marié en 1782 à Trinity à Jeanne Becquet (David)
5. **Georges** père (1789-1836) né à Trinity, marié en 1818 à Paspébiac à Olive Forest (Maximien) (1^e mariage)
6. **Georges** fils (1818-1876) né à Québec puis établi à Gaspé, marié en 1852 à Paspébiac à Véronique Huard (Luc)

Jean dit John (1855- ?) marié

en 1^e noces en 1879 à Newport (Gaspésie) à Luce Cyr (Élie)

Joseph (1889-1941) marié en 1914 à Newport (Gaspésie) à Émilie Cyr (Herménégilde)

Lorenzo Beauchamp (1921-1988)

marié en 1954 à Montréal à Jacqueline Amyot (1925-2009, fille de Jean)

Les époux sont inhumés à St-Anaclet, de même que leur fille Carole.

Carole ou Caroline (1955-2012)

Ascendance de **Ginette Beauchamp**, domiciliée à St-Anaclet

Ginette Beauchamp, d'une autre lignée, a élu domicile à St-Anaclet dans les années 1980 avec son conjoint Pierre Thibault. Le couple a eu deux filles nées à St-Anaclet. L'ascendance du couple Thibault-Beauchamp reste à établir.

Ginette Beauchamp (?-) conjointe de Pierre Thibault, d'ascendance non résolue

| Marie-Christine Thibault-Beauchamp (1989-), Karène Thibault (1992-) nées à St-Anaclet

Une famille Bédard de passage à St-Anaclet au début du XX^e siècle

L'ascendance de **Louis-Octave Bédard**, de la 9^e génération et dont les ancêtres sont de La Rochelle, a séjourné 4 générations sur la rive nord de Québec avant que le patriarche **Étienne** père vienne s'établir au Bic. La famille de Louis-Octave Bédard et Cédulie Beaulieu est domiciliée à St-Anaclet dans la décennie 1910. Leurs enfants, dont 2 sont nés à St-Anaclet, ont quitté la région, sauf le fils Louis qui s'est établi à Mont-Joli.

1. **Isaac Bédard** (1616?-1689) **ancêtre**, d'ascendance non résolue, charpentier et fermier, né en France et décédé à Charlesbourg, marié en 1644 à La Rochelle (France) à Marie Girard (Simon)
2. **Louis** (1655-1701) maître charpentier, né à La Rochelle et décédé à Québec, marié en 1678 en un lieu indéterminé à Madeleine Huppé (Michel) (1^e mariage)
3. **Bernard** (1689-1771) né à St-Antoine (Québec) et décédé à Charlesbourg, marié en 2^e noces en 1719 à Beauport à Marguerite Parent (Pierre) (2^e mariage)
4. **Jean-Baptiste** (1727-1805) marié en 1747 à Charlesbourg à Josette Berthiaume (Jean)
5. **Jean-Baptiste** (1756 ?- ?) marié en 1775 à Charlesbourg à Louise Ratelle (Charles)
6. **Pierre** (1785 ?- ?) marié en 1810 à St-Roch (Québec) à Agathe Payan (Charles-Antoine)
7. **Étienne** père (1817 ?- ?) marié en 1842 à St-Germain à Marie Lévesque (Joseph) (2^e mariage)

Étienne fils (?- ?) marié en 1863 au Bic à Christine Beaupré (Louis)

Louis-Octave Bédard (1868- ?) marié en 1887 au Bic Cédulie Beaulieu (Thaddée)
Au recensement de **1901**, la famille habite à St-Anaclet avec ses 5 premiers enfants.

Louis (1892- ?) marié en 1911 à Mont-Joli à Rose-de-Lima Morissette (Joseph)
Diane (1887- ?), Edmond (1894- ?), Alphonse (1895- ?), Anne-Marie (1898- ?)
Théodore (1901- ?), Élisabeth (1903- ?) nés à St-Anaclet

Quelques Bouffard de passage à St-Anaclet

Les Bouffard (de l'ancien français *bouffard* qui veut dire glouton, gourmand) sont des Normands de par leur **ancêtre Jacques Bouffard**, né à Rouen vers 1655. Jacques a traversé l'Atlantique pour venir s'établir sur l'Île d'Orléans, où sa descendance a séjourné pendant 5 générations.

Depuis le milieu du XIX^e siècle, des Bouffard ont fait de **Matane** leur fief dans la région. D'ailleurs, la toponymie en rend compte avec le «rang des Bouffard», au sud du secteur Petit-Matane et de Ste-Félicité. Le patriarche **Charles** Bouffard a pris épouse à Matane en 1859, à l'époque de Dougald Fraser (1802-1866), dernier seigneur de Matane. L'on ne peut passer sous silence un fait exceptionnel : six enfants de la famille de Charles Bouffard et Sérazine Marquis, cinq garçons et une fille, se sont mariés à six enfants Durette, enfants de Louis Durette dit Rochefort et Philomène Thibault. Il s'agit d'un **record Guinness** homologué en 1982 !

Patronymes rares à St-Anaclet (A – K)

L'on a répertorié 3 baptêmes d'enfants Bouffard à St-Anaclet entre 1872 et 1884, enfants des frères Philibert et Zéphirin Bouffard, cousins de Charles. Puis les Bouffard sont absents de St-Anaclet jusqu'à l'arrivée vers 1980 de **Fernande** Bouffard, devenue Anacloise d'adoption, et arrière-petite-fille de Charles Bouffard.

1. **Jacques Bouffard** (1655 ?-1727) **ancêtre**, fils de Jean-Marie et Marguerite Le Portier, né à Rouen (Haute-Normandie) et décédé à St-Laurent, I.O, marié en 1680 à St-Pierre, I.O. à Anne Leclerc (Jean)
2. **François** (1697-1746) né et décédé à St-Laurent, I.O, marié vers 1726 en lieu indéterminé à Marie-Anne Fournier (Simon) (1^e mariage)
3. **Jean-Baptiste** (1731-1805) né et décédé à St-Laurent, I.O, marié en 2^e noces en 1762 à St-Laurent, I.O à Marguerite Leclerc (Jean)
4. **Louis** (1772-1839) marié en 1798 à St-Laurent, I.O à Françoise Rouleau (Charles)

Jean Bouffard (1800-1874) né à St-Laurent, I.O. et décédé à Rivière-au-Renard (Gaspé), marié en 1830 à St-Laurent, I.O. à Archange Lacroix (Joseph)

Charles (1834-1880) marié en 1859 à Matane à Sérazine Marquis (Pascal)
Six de leurs enfants ont marié des enfants Durette, un record *Guiness*.

Elzéar Bouffard (1861-1924) marié en 1887 à Matane à Cécile Durette (Louis)
l'un des six mariages Bouffard-Durette à Matane

Antonio (1903-1987) marié en 1931 à Ste-Félicité (Matane)
à Blanche-Yvonne Turcotte (1913- ?, fille de Napoléon & Adrienne Lévesque)

Fernande Bouffard (1933-2018)
mariée en 1953 à Petit-Matane à Jean-Marc Forbes (O'Neil)
Fernande Bouffard était domiciliée à St-Anaclet où elle est inhumée.

Judes Bouffard (1817 ?- ?) marié en 1838 à Montmagny à Anastasie Fleury (Antoine)

Philibert Bouffard (?- ?)

marié en 1869 à Ste-Luce à Joséphine Santerre (François) (2^e mariage)
Vers 1875, la famille aurait quitté St-Anaclet pour Waterville, Maine (USA).

Joseph (1872- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention " Ste-Luce ", Elmire (1874-?)
Marie (1875 ?-1955), Angéline (1880 ?-1960) inhumées à Waterville, Maine (USA)

Zéphirin père (1845-1894) né à Montmagny et décédé à Lennoxville, Sherbrooke,
marié en 1867 à Havre-St-Pierre à Adèle Charette (Jean-Bte)

Bernadette (1884- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention "St-Gabriel"

Deux sœurs **Brideau**, d'ascendance acadienne, nées à St-Anaclet

L'ancêtre **Jean Brideau** ou **Bridault**, né dans la région parisienne, a émigré vers 1680. Il est engagé comme domestique par René Robineau, membres de la Compagnie des Cent Associés et premier Grand Voyer (responsable des premiers travaux de génie civil) de la Nouvelle-France. La descendance de Jean Brideau, d'abord établie dans la région de Québec, va migrer dans la péninsule acadienne vers 1770, après la déportation des Acadiens. Des descendants reviennent au Bas-St-Laurent puisque l'on retrace Rita et Bertrand Brideau mariés à St-Marcellin. Bertrand est le père de **Linda et Céline** Brideau nées à St-Anaclet à la fin des années 1950.

1. **Jean Brideau** fils (1659 ?-1699) **ancêtre**, fils de Jean et Marthe Duclos, né dans la région parisienne (France), charpentier, décédé à Québec, marié en 1687 à N-D, Québec
à Marie Crete (1657-1722, fille de Jean, ancêtre né à Tourouvre) (2^e de 3 mariages)
 2. **Jean-Hilaire** (1692-1757) né à Québec, décédé à Montmagny, charpentier de navires, marié en 1^e noces en 1716 à N-D, Québec à Josephte Paquet (Pierre)
La famille compte 14 enfants dont au moins 8 décédés en bas âge.
 3. **Louis** (1728-1801) né à St-Jean, I.O. (Qc) et décédé à Tracadie (N-B)
marié en 1756 à Charlesbourg, Qc à Thérèse Thomas (Jacques)
La famille a migré en **Acadie** où au moins 5 enfants ont convolé.
 4. **Louis-Mathieu** (1763-1829) né à Charlesbourg, Qc et décédé à Tracadie (N-B)
marié en 1787 à Caraquet à Judith Hébert (Joseph)
 5. **François** (1791-1870) marié en 1816 à Tracadie à Ann dit Nanney McLaughlin (Charles)
- François-Xavier** (1825-1904) marié en 1852 à Caraquet à Adonisse Robichaud (Augustin)
- Augustin** (1874-1952) né et décédé dans la péninsule acadienne, à Caraquet (N-B), marié en 1897 à Inkerman, Caraquet (N-B) à Élisabeth Bujold (Michel)

Alphonse (1898-1957) marié en 1918 à St-Quentin, N-B à Marie-Louise Paquet (Johnny)

Rita (?- ?) mariée 1940 à St-Marcellin à Adrien Lavoie (Pierre) (2^e mariage)

Bertrand (1921-1991) marié en 1950 à St-Marcellin à Rose-Alma Desrosiers (Anthime fils)
Bertrand Brideau et Rose-Alma Desrosiers (1925-2014) sont inhumés à St-Germain.

Linda (1956- ?) mariée en 1995 à St-Germain à Guy Lebel

Céline (1958- ?) mariée en 1978 à St-Pie-X (Riki) à Florent Côté

Quelques femmes Chamberland de passage à St-Anaclet

On note le passage d'Émérentienne et Josée Chamberland qui ont vécu à des époques différentes. Ces femmes ont un ancêtre commun **Simon** Chamberland. Des descendants de Simon Chamberland sont parvenus au Bas-St-Laurent au milieu du XIX^e siècle, notamment à L'Isle-Verte et au Bic.

Ascendance de Josée Chamberland, mariée à André Hudon

1. **Simon** père (1648 ?-1721) **ancêtre**, fils de René à Catherine David, né dans le Poitou (France), décédé à l'Île d'Orléans, marié en 1669 à Ste-Famille, I.O. à Marie Boileau (René) (2^e de 3 mariages)
2. **Simon** fils (1674 ?- ?) fils de l'ancêtre Simon père et Marie Boileau, marié en 1692 à Ste-Famille, I.O. à Isabelle Rondeau (Pierre)
3. **Simon** III (1700 ?-1766) navigateur, marié en 1723 à Ste-Foy à Thérèse Ouimet (Louis)
4. **Joseph-Marie** (1741-1823) né à Québec, décédé à Rivière-Ouelle, marié en 1^e noces en 1764 à Rivière-Ouelle à Angélique Dubé (Augustin) (2^e mariage)
5. **Joseph** père (1768-1853) marié en 1792 à Rivière-Ouelle à Brigitte Miville (Joseph)
6. **Joseph** fils (1793 ?- ?) marié en 2^e noces en 1821 à Rivière-Ouelle à Madeleine Dubé (Augustin)

Georges (1828-1891) marié 3 fois, en 1^e noces en 1858 à L'Isle-Verte à Clémentine Bergeron (Benoît)

André (1864 ?- ?) marié en 1921 à St-Joseph-de-Lepage à Delphine Milliard (Prudent)

Alexis père (1896 ?- ?) marié en 1921 à St-Joseph-de-Lepage à Arthémise Dumais (Joseph)

Oscar (1925-2016) marié en 1954 à Ste-Blandine à Yolande Poirier (1932-2022, fille de Napoléon, de Ste-Blandine)

Josée Chamberland (?- ?) mariée en 1984 à St-Pie-X (Riki) à André Hudon (Roger)
Le couple est établi sur le bien familial Hudon dans le rang 4 Est de St-Anaclet.

Ascendance d'Émérentienne Chamberland, inhumée à St-Anaclet

Augustin ⁵, **Joseph** ⁴, **Jean** ³, **Ignace** ², **Simon Chamberland** père ¹ **ancêtre**

6. **Joseph** père (1796 ?- ?) fils d'Augustin et Marguerite Asselin, marié en 1822 à St-Charles, Bellechasse à Archange Lafontaine (Nicolas)

Joseph fils (1827- ?) marié en 1857 au Bic à Geneviève Arsenault (Jacob)

Joseph III (1858 ?- ?) marié en 1890 à St-Donat à Desanges Garon (Rémi)

Émérentienne Chamberland (1894-1982) homonyme, inhumée à St-Anaclet, mariée en 1920 à Pointe-au-Père à Philippe St-Laurent (Louis) (2^e mariage)

Émérentienne (1825- ?) mariée en 1845 à Ste-Luce à Pierre Banville père (Anastase)

Ascendance du religieux Adéodat Chamberland, assistant-curé à St-Anaclet de 1912 à 1916

Adéodat Chamberland a un parcours singulier. Né en 1880 au Bic, il fait ses études au Séminaire de Rimouski. Il est ordonné prêtre à Rimouski en 1905. On le nomme vicaire dans des paroisses du Bas-St-Laurent de 1905 à 1917, dont assistant-curé à St-Anaclet de 1912 à 1916. En 1918, il entre à la Trappe d'Oka, prend l'habit de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance sous le nom de Marie-Déodat. Il prononce ses vœux en 1923 et semble mener une vie contemplative jusqu'à son décès en 1961.

Jean-Baptiste fils ⁵, **Jean-Baptiste père** ⁴, **Étienne** ³, **Gabriel** ², **Simon Chamberland père** ¹ ancêtre

6. **Félix** père (1807-1882 ?) fils de Jean-Baptiste fils et Joseph Auclair,
né à Québec, notaire, décédé au Bic, marié
en 1^e nocés en 1827 à Cacouna à Marcelline Saindon (Michel)

Eusèbe-Arthur (1842-1905) marié en 1870 à Ste-Flavie à Victoria Desrosiers (Joseph)
Eusèbe-Arthur Chamberland est marchand au Bic.

Adéodat (1880-1961) né au Bic, prêtre ordonné à Rimouski en 1905 puis moine trappiste

Une famille Chanut-Lacasse en escale à St-Anaclet

Il s'agit de Jean-Pierre Chanut, originaire de la région de Montpellier, dans le sud de la France, et Denise Lacasse, de la région de Sherbrooke en Estrie où ils ont fait connaissance. Denise, née en 1948 à Compton (Estrie), est la fille de Louis-André et Marguerite Nolin. Son ancêtre Antoine Cassé/Lacasse a épousé Claudine Poulet à Château-Richer en 1665. Des descendants ont migré dans Bellechasse et certains vont s'établir en Estrie.

Denise Lacasse et Jean-Pierre Chanut sont enseignants, lui en Mathématiques à l'UQAR, elle en biologie au Cégep de Rimouski. Dans les années 1970, le couple vient s'établir à St-Anaclet, dans le rang 4 Ouest, en bordure du Lac à l'Anguille. À leur retraite vers 2010, Jean-Pierre et Denise cèdent cette maison à leur fils cadet Joël Chanut qui opère *La Belle Saison*, sa petite entreprise d'entretien paysager. Leur fille aînée Florence pratique la médecine à Rimouski et l'autre fils Gaétan a émigré en Colombie-Britannique.

Jean-Pierre Chanut (1946 ?- ?) de Montpellier (France), ascendance non résolue,
conjoint de Denise Lacasse (Louis-André)

| Florence (1976 ?-), Gaétan (?-), Joël (?-) Chanut nés à Rimouski

Deux sœurs Charron nées à St-Anaclet au tournant des années 1980

Le patronyme Charron est dérivé directement du nom d'un métier maintenant disparu, celui de fabricant de char puis de roues pour des véhicules utilitaires. **Isabelle et Christine Charron** sont baptisées à St-Anaclet, les seules mentions Charron dans les registres de la paroisse. Leur père **Ronald** Charron est le fils de Léopold Charron et Alice Charron et le fils adoptif de Benoît Rioux et Irène Saucier, d'une lignée de la région des Basques.

Benoît Rioux (?- ?) fils d'Ernest et Arthémise Albert, de Ste-Françoise (R-d-L),
marié en 1949 à Ste-Françoise à Irène Saucier (Victoris)
parents adoptifs de Ronald Charron

Léopold Charron (1906 ?- ?) marié en 1947 à Québec à Alice Charron (1917-1998)
parents biologiques, couple établi à St-Clément, dans la région des Basques

| **Ronald Charron** (1950 ?- ?) marié en 1978 à St-Cyprien à Michèle Dubé (Gérard)
Isabelle (1979- ?), Christine (1982- ?) Charron nées à St-Anaclet

Une Coates née à St-Anaclet en 1956

Deborah Coates est baptisée en 1956 à St-Anaclet. C'est la seule mention Coates dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Ses parents sont établis à St-John au Nouveau-Brunswick. L'on peut remonter au Texas (USA) dans l'ascendance de Deborah Coates. On ignore les circonstances et les raisons de son baptême à St-Anaclet. Toutefois, on remarque que l'officiant au baptême est Réal Lamontagne, alors vicaire à St-Narcisse et qui sera vicaire et membre d'une équipe pastorale à St-Anaclet de 1964 à 1985. On aurait confié cette tâche à l'abbé Lamontagne, originaire du Nouveau-Brunswick et bilingue, pour accommoder des parents anglophones.

Robert Coates (1936-2015) fils de Gordon et Katherine ???, établi et décédé à St-John, N-B, marié à Shirley Hewey (1936-2001, fille de Maynard, née à Yarmouth, N-É.)

Deborah Coates (1956- ?) née à St-Anaclet, parrain : Gilles Fournier, marraine : Chantal Claveau, Dale (1959-2008) né et décédé à St-John, N-B, David, Daniel, Darlene nés à St-John, N-B

Les Coats sont rares dans la région. On ne connaît que la famille de **Georges Coats**, fils de James et Imelda Vincent dont on ignore les origines, marié à 2 reprises à St-Valérien en 1914 et en 1924. Au moins 12 enfants issus de ces 2 mariages ont contracté un mariage dans la région, notamment à St-Valérien. Deux fils sont inhumés à Rimouski : Jean-Paul et Honorio Coats. Jean-Paul Coats et Laurette Lebel sont les parents des jumeaux Roger (1950-2016) et André Coats (1950-2009) inhumés à Pointe-au-Père.

Des Dassylva (ou d'Assylva) descendants portugais de passage à St-Anaclet

L'ancêtre est **Pedro** ou Pierre Dassylva dit le Portugais né à Lisbonne au Portugal. Pedro a épousé Jeanne Greslon à Québec et le couple a eu 14 enfants en Nouvelle-France. **Louis** Dassylva père, de la 5^e génération, serait le premier de sa lignée à venir s'établir au Bas-St-Laurent après 1840. Sa descendance a fait escale à St-Anaclet. Au recensement de **1851** à St-Germain (district 14 de Rimouski), Louis Dassylva habite avec sa 2^e femme Suzanne Poirier et 4 enfants de son premier mariage dans le voisinage des pionniers Melchior St-Laurent et Pierre Roy père et fils, à la sortie nord-ouest du village. Les familles des sœurs Suzanne et Marie-Louise Poirier (qui a épousé Thomas Watts) habitent à St-Anaclet en 1860. Ces familles ont ensuite déménagé au **Bic** ou des descendants sont inhumés.

1. **Pedro** (Pierre) Dassylva dit le Portugais (1647-1717) **ancêtre**, fils de Joseph et Marie Lefrançois, bourgeois, né à Lisbonne (Portugal) et décédé à Québec, marié en 1677 au Québec à Jeanne Greslon Laviolette (Jacques) (1^e mariage)
2. **Nicolas** Dassylva Portugais (1698-1761) né et décédé dans la région de Québec (Lauzon), marié en 1^e noces en 1722 à Québec et Élisabeth Laine (Bernard, de Bretagne)
3. **Jean-Baptiste** (1742 ?- ?) marié en 1764 à Lauzon et Joseph Gelly (non retracé)
4. **Jean** Portugais Dassylva (1774-1848) né à Québec et décédé à La Malbaie, marié en 1795 à L'Île-aux-Coudres à Marguerite Bériault (Charles-Olivier)

Louis Dassylva père (1802-1863) fils de Jean Portugais Dassylva et Marguerite Bériault, né à La Malbaie et décédé subitement à St-Anaclet, marié en 1^e noces en 1826 à La Malbaie à Félicité Harvey (1805-1848, fille de Jean)

Thomas (1839- ?), Albert (1842- ?), Amélie (1844- ?) Josué (1850- ?) (recensement de 1851)

...**Louis** père en 2^e noces en 1850 à St-Germain à Suzanne Poirier (Joseph-Sébastien)

Louis Dassylva fils (1853-1922) marié

en 1^e noces en 1896 au Bic à Philomène Élie (1879-1896, fille de Paul Hély père)
Philomène Élie est décédée à 17ans; elle est inhumée au Bic.

en 2^e noces en 1898 à Causapsal à Arthémise Beaulieu (Firmin)

Nazaire (1854-1924) marié en 1874 au Bic à Céline Brillant (André)

Auguste (1860- ?) marié en 1893 au Bic à Céline Martel (Magloire)

Joseph (1851-1875), Antoine (1856-1902) inhumés au Bic,

Laurent (1863-1897) Dassylva, baptisé à St-Anaclet, comme son frère Auguste

Une dame de Courval établie à St-Anaclet

Cette lignée est d'ascendance noble, comme le suggèrent les titres des ancêtres et leurs fonctions de procureurs du roi et seigneurs. L'ancêtre est **Maurice Poulin**, sieur de La Fontaine, originaire de Basse-Normandie. Né vers 1620, il est juge et procureur du roi à Trois-Rivières. En 1654, il y épouse Jeanne Jallot (Jalleau), veuve de Marin Terrier, sieur de Francheville et de Repentigny, capturé et brûlé par les Iroquois en 1652. L'ancêtre Maurice décède à Trois-Rivières vers 1670. Maurice Poulin bénéficie de son ascendance noble, comme son fils **Jean-Baptiste Poulin**, sieur de Courval, également procureur du roi à Trois-Rivières, marchand et constructeur de vaisseaux. Jean-Baptiste est né et établi à Trois-Rivières, où il y épouse en 1^e noces Louise Cressé en 1696. Il devient seigneur de Nicolet, un titre hérité de son beau-père Michel Cressé.

Jean-Baptiste Poulin épouse Madeleine Forestier en 2^e noces en 1708 et décède en 1727, inhumé dans l'église de Trois-Rivières. Son fils Louis-Jean Poulin lui succède comme procureur du roi et seigneur de Nicolet. La descendance Poulin de Courval a proliféré en **Mauricie**. Le patriarche **Dominique-Edmond** Poulin de Courval, de la 8^e génération, est venu s'établir dans la Matapédia dans le premier quart du XX^e siècle.

Adapté du site web du *Dictionnaire biographique du Canada* (www.biographi.ca)

Colette de Courval est la seule porteuse de ce patronyme à St-Anaclet. Elle est reconnue surtout pour ses talents artistiques, notamment en chant et en peinture. Elle a donné des récitals et exposé ses œuvres dans la région. **Henri de Courval**, le père de Colette, est venu s'établir dans la Matapédia en provenance de la région de Nicolet. Il a convolé à Arthabaska. Sa descendance a essaimé dans la Matapédia, notamment à Amqui et St-Léon-le-Grand. Voici l'ascendance paternelle de Colette de Courval.

1. **Maurice Poulin** (1620 ?-1670 ?) **ancêtre**, fils de Pierre Poulin et de Jeanne Ploumelle, marié en 1654 à Trois-Rivières à Jeanne Jallot (Moïse) (2^e mariage) émigré en Nouvelle-France vers 1650
2. **Jean-Baptiste Poulin de Courval** (1657-1727) marié en 1^e noces en 1696 à Trois-Rivières à Louise Cressé (Michel)
3. **Claude** père (1700-1785) né et décédé à Trois-Rivières, marié en 1727 à Québec à Marie-Anne Lefebvre (Pierre)
4. **Claude** fils (?- ?) marié en 1761 à Trois-Rivières à Louise-Geneviève Lambert-Dumont (Eustache)
5. **Antoine** (?- ?) marié en 1804 à Yamachiche (Mauricie) à Angélique Dumoulin (François)
6. **Antoine-Luc** (?- ?) marié en 1^e noces en 1832 à Trois-Rivières à Tharsile-G Noiseux (François-Aimé)

Ernest-Nacaner de Courval (1839-1912) marié en 1864 à Trois-Rivières à Philomène Cadotte

Dominique-Edmond Poulin de Courval (1875-1953)

né à Nicolet et décédé à St-Léon-le-Grand (Matapédia),
marié en 1900 à St-Grégoire (Nicolet) à Émiliana Larivière (Louis-Joseph)
La famille souligne leur 50^e anniversaire de mariage en 1950 à St-Léon-le-Grand.

Henri-Paul Poulin de Courval (1901-1973) né à St-Grégoire et décédé à Amqui,
marié en 1923 à St-Rosaire (Arthabaska) à Réjeanne Fortier (Frs-Xavier)

Colette de Courval (?-) mariée en 1961 à Amqui à Fernand Ruest (Jean-Bte)

 Judith **Ruest** (?-) mariée en 1988 à St-Anaclet à Marc Parent (Louis)

Pauline, Roger, Jean-Léon, Noël, Thérèse, Gisèle, Colette, Claude, Jacques

Deux enfants **Déry** nés à St-Anaclet

Le patronyme Déry est dérivé d'Héry, nom de localités en France. L'ancêtre est **Nicolas Déry** dont l'ascendance et l'origine sont inconnues. La descendance de Nicolas s'est fixée sur la rive nord de Québec, dans le secteur de Charlesbourg. **Pierre Déry** fils, de la 5^e génération, est venu s'établir à La Pocatière au début du XIX^e siècle. Son petit-fils **Firmin** fils s'est marié à L'Islet et a fait escale à St-Anaclet où 2 enfants sont nés au début 1900. Ce sont les seules traces de Déry dans les registres de la paroisse de St-Anaclet en 160 ans.

1. **Nicolas Déry** (1631 ?- ?) **ancêtre**, de la région parisienne, d'ascendance inconnue, décédé à Charlesbourg, marié vers 1656 probablement à Paris à Élisabeth Bertrand (ascendance inconnue), **premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France** vers 1660
2. **Maurice Déry** (1657 ?-1724) établi à Charlesbourg, marié en 1679 à N-D, Québec à Madeleine Philippeau (Claude, ancêtre)
3. **Louis-Benjamin** (1701-1748) marié en 1^e noces en 1724 peut-être à Montmorency à Élisabeth Gagnon (Mathurin)
4. **Pierre** père (1738-1803) marié en 1768 à Charlesbourg à Charlotte Bédard (Jean-Bte)
5. **Pierre** fils (1733-1848) né à Charlesbourg et décédé à La Pocatière, meunier, marié en 1798 à Charlesbourg à Angélique Lefebvre (Charles)

Firmin père (1814 ?- ?) fils de Pierre fils et Angélique Lefebvre,
marié en 1841 à La Pocatière à Marcelline Caron (Régis)

Firmin Déry fils (1858 ?- ?)

marié en 1882 à Ste-Louise (L'Islet) à Clémentine St-Pierre (Joseph fils & Zoé Pruneau)

Marie-Louise (1901- ?), Romuald Albert (1902- ?) nés à St-Anaclet,
5 autres enfants mariés entre 1914 et 1923, dont 2 à St-Germain et 1 à Sayabec

Une famille **Dextraze** de passage à St-Anaclet

L'ancêtre est **Pierre Destroches Béziers** (1732 ?-1800), un soldat originaire du Languedoc, dans le sud-ouest de la France. Il s'est marié 2 fois à Longueuil, en 2^e noces avec Marie-Anne Delisle qui va engendré une descendance passée par St-Anaclet. Sa descendance s'est d'abord déployée en Montérégie. Le patriarche de cette lignée au Bas-St-Laurent est **Adélard Dextraze** père, né à St-Grégoire, près de Bécancour. Il a épousé une Bicoise aux USA.

1. **Pierre Destroches Béziers** fils (1732 ?-1800) **ancêtre**,
fils de Pierre et Marguerite Fauve, soldat, marié
en 1^e noces en 1757 à Longueuil à Charlotte Daigneau (1739-1763, fille de Pierre)
en 2^e noces en 1763 à Longueuil à Marie-Anne Delisle (Jean-Bte)
2. **Michel Dextraze, Bezier** (1780) fils de Pierre fils et sa 2^e épouse Marie-Anne Delisle,
marié en 1^e noces en 1807 à Longueuil à Marguerite Ménard (François)
3. **Pierre** (1809 ?- ?)
marié en 1830 à Marieville (Montérégie) à Charlotte Robidoux (François)
4. **Didace Dextraze** (1838-1909) marié
en 1^e noces en 1862 à Mont St-Grégoire (Montérégie) à Denise Monty (Marcel)

Adélard père (1868 ?- ?) marié en 1886 à Woonsocket, RI (USA) ? à Emma Perreault (Henri)

Adélard fils (1890-1954) marié en 1912 à St-Valérien à Marie-Anna Ouellet (Paul)

Henri (1897-1931) marié en 1918 à St-Valérien à Clara Deschênes (Vincent) (2^e mariage)
Quatre enfants du couple sont nés à St-Anaclet entre 1925 et 1929.

Marc-Aurèle (1927-2012)

marié en 1955 au Bic à Diana Gagnon (1926-2022, fille d'Adélard)

Gertrude (1929-1976)

mariée en 1947 au Nazareth (Riki) à Rodolphe Dubé (Léon) (1^e mariage)

Fernand (1925- ?), Fernande (1925- ?) jumelle de Fernand

Lumina (?- ?) marié en 1921 à St-Valérien à Albert Cyr (Georges) (1^e mariage)

Louis (?- ?) marié en 1926 à St-Valérien à Cécile Roy (Donat)

Isidore (?- ?) marié en 1934 à St-Anaclet à Marie-Ange Ouellet (Anaclet père)

Au moins 8 enfants du couple se sont mariés sur la rive nord du St-Laurent.

Un Dufour établi à St-Anaclet dans les années 1970

Le patronyme Dufour est d'abord un surnom désignant le préposé au four, le boulanger. L'ancêtre et le premier qui convole en Nouvelle-France est **Gabriel-Robert Dufour**, baptisé vers 1670 dans la région de Lisieux en Normandie. Il est probablement arrivé peu après 1690 car, en 1693 il est au nombre de quatre habitants " des plus expérimentés dans le pays ".

Gabriel-Robert Dufour s'est marié 2 fois en Nouvelle-France. Gabriel Dufour, fils cadet de son 2^e mariage, va assurer la postérité des Dufour au Québec. Établi à **L'Isle-aux-Coudres**, sa descendance va faire de cette île de Charlevoix un fief des Dufour du Québec.

Adapté de la page *web* <http://www.desbiens123.ca/desbiens/ancetres/dufour.html>

Gaston Dufour est le seul porteur de ce patronyme qui a fait une escale d'une trentaine d'années à St-Anaclet. Enseignant, il s'est installé dans le rang 2 Est dans les années 1980. Le fils Hugues Dufour reprend le logis de son père, après son décès en 2011. Des représentants de cette ascendance Dufour ont quitté Charlevoix et L'Isle-aux-Coudres pour transiter par la Grande-Anse, le Kamouraska avant de parvenir dans la Mitis.

1. **Gabriel-Robert Dufour** (1670 ?-1720 ?) **ancêtre**, fils de François et Françoise Morin, né à Lisieux, Normandie (France), décédé à Montmorency, forgeron, marié en 1^e nocés en 1694 Château-Richer ? à Anne Migneron (Laurent, ancêtre) en 2^e nocés en 1703 à Petite-Rivière-St-François, Charlevoix à Louise Gagné (1683-1747, fille d'Ignace) (1^e mariage)
Le baptême de Louise Gagné est le premier enregistré à Petite-Rivière-St-François.
2. **Gabriel** (1717 ?-1782 ?) fils cadet de Gabriel-Robert et sa 2^e épouse Louise Gagné, marié en 1^e nocés en 1742 à **L'Isle-aux-Coudres** à Geneviève Tremblay (Frs-Xavier)
Au moins 17 enfants vont naître des 2 mariages, 6 du 1^e lit et 11 nés du 2^e mariage.
3. **Guillaume-Marc** (1753-1829) né à L'Isle-aux-Coudres, décédé à St-Roch-des-Aulnaies, marié en 1782 à L'Isle-aux-Coudres à Marie Tremblay (Jean)
4. **Ambroise** (1785-1855) marié en 1805 à St-Roch-des-Aulnaies à Victoire Lord (Pierre)
5. **Édouard** (1811 ?- ?) marié en 1834 à St-Pascal (Kam) à Adélaïde Lévesque (Prosper)

Joseph Dufour (1852 ?- ?) né à St-Pascal (Kam), marié 3 fois en 1^e nocés en 1874 à Mont-Carmel (Kamouraska) à Arthémise Roy (Bruno)

Ambroise Dufour (1887 ?- ?) fils de Joseph et sa 1^e épouse Arthémise Roy, marié en 1^e nocés en 1907 à St-Alexis-de-Matapédia à Odile Dufour (Ambroise)

Paul Roméo (1911-1980) marié en 1932 à Mont-Joli à Ida Verreault (Célestin)

Le couple est inhumé au cimetière St-Germain de Rimouski, avec 4 enfants : Guy, Gaston, Georges et Danielle.

Gaston Dufour (1936-2011) enseignant, marié en 1958 à St-Angèle à Rose-Aline Lévesque (1937-1987, fille d'Elphège)

Éric, Suzanne, Hugues

Guy (1935-2011), Georges (1937-2016), Danielle (1938-2012), Jean-Paul, Dominique, enseignant, Nicole, Paulette, Claire

...**Ambroise** en 2^e nocés en 1919 à Mont-Joli à Marie-Anne Thibault (Laurent)

Raymond (1934-2021) marié en 1958 à St-Germain ? à Aline Lavoie (Jean-Bte)

Une dame Eschembach, d'origine allemande, de passage à St-Anaclet au XIX^e siècle

L'ancêtre est **Jean-André** ou Philipp Andreas, né à Lauda, *lande* de Baden-Wurtemberg entre Frankfort et Nuremberg, au cœur de l'Allemagne. Vers 1785, Jean-André s'établit à la Grande-Anse (La Pocatière). Il décède à St-Roch-des-Aulnaies. Son fils François a des descendants dans la Mitis. Au recensement de 1881 à St-Anaclet, **Esther** Eschembach habite dans le rang 3 Est de St-Anaclet avec son 2^e époux Charles Poirier fils et sa fille Denise, du 1^{er} lit, dans le voisinage des pionniers Pierre Langlois, Victor Proulx et Elzéar St-Laurent.

Jean-André Eschembach (1757-1821) ancêtre,

fils de Johan-Joseph et Veronica-Maria Viernesel,
né en Allemagne et décédé à St-Roch-des-Aulnaies, soldat,
marié en 1786 à Montmagny à Geneviève Deneau (Charles-René)

Joseph (1791-1854) mariée en 1817 à St-Louis (Kam) à Ignace Vaillancourt (Louis)
Le couple est inhumé dans l'église de Ste-Luce.

François (1802- ?) marié en 1828 à St-Louis (Kam) à Angélique Lebel (Maurice)

Virginie (1829 ?- ?) mariée en 1847 à Ste-Luce à Magloire Desrosiers (Jean-Bte)

Esther Eschembach (1835-1905) décédée à Ste-Luce, mariée
en 1^e noces en 1857 à Ste-Luce à François-Xavier Ouellet (1832-1874, fils de François)
en 2^e noces en 1878 à Ste-Luce à Charles Poirier (Charles) (2^e mariage)

Une Fecteau, née à St-Anaclet au XIX^e siècle

Le patronyme a changé de graphie en Nouvelle-France, passant de Filteau, Feuilloteau puis Fecteau, la variante la plus récente. L'ancêtre est **Pierre Filteau** originaire du Poitou, sur la côte Atlantique de la France. Il s'est installé sur l'Île d'Orléans avant que sa descendance traverse le fleuve et rejoigne la région de Bellechasse.

1. **Pierre Filteau Feuilloteau (1641 ?-1699) ancêtre,** fils de Robert et Marguerite Brochet, marié en 1666 à N-D, Québec à Gillette Savard (François)
2. **Jean-Baptiste Filteau père (1689 ?-1734)**
né à St-Jean (I.O.), décédé à St-Étienne (Beaumont),
marié en 1721 à St-Étienne à Françoise Roy (Guillaume) (1^e mariage)
3. **Jean-Baptiste Filteau fils (1734-1800)**
marié en 1760 à St-Étienne à Marguerite Guay (Jacques)
4. **Jean-Baptiste Fecteau Filteau III (1761 ?- ?)**
marié en 1792 à St-Charles (Bellechasse) à Françoise Paquet (Charles)

François Filteau ou Feuilloteau père (1804-1839) né à Lévis, décédé à Rimouski,
marié en 1830 à St-Germain à Geneviève Ross (Laughlin)

François Fecteau fils (1837 ?- ?) marié
en 2^e noces en 1868 à St-Germain à Marie Leclerc (Angèle)

Florentine Fecteau (1872- ?) née à St-Anaclet

Un Gaulin inhumé à St-Anaclet en 1999

Voilà un patronyme rare dans la région. L'ancêtre est François Gaulin né à St-Martin-du-Vieux-Belleme, en Basse-Normandie. Vers 1651, il traverse l'Atlantique avec sa sœur Marguerite et son frère Pierre. François qui est l'ancêtre des Gaulin d'Amérique ira s'installer à l'Île d'Orléans. Avec son épouse Madeleine Rochon ils auront 11 enfants. Nous avons retracé une mention Gaulin à St-Anaclet, lors du décès de Christian Gaulin à l'âge d'environ 28 ans. Nous ignorons les circonstances du passage et du décès de Christian Gaulin à St-Anaclet. Voici son ascendance paternelle.

1. **François** (1630-1675) **ancêtre**, fils de Vincent et Marie Bonnemer, décédé à l'Île d'Orléans, marié en 1657 à N-D, Québec à Madeleine Rochon (Julien)
premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1651
 2. **Robert** (1668-1723) né à Ste-Famille, I.O., décédé à Pointe-aux-Trembles, marié en 1^e noces en 1688 à Ste-Famille, I.O., à Élisabeth Létourneau (1671-1715, fille de David)
 3. **Louis** (1694-1749) né à Ste-Famille, I.O., décédé à L'Ancienne-Lorette, marié en 1^e noces en 1717 à St-François, I.O. à Madeleine Campagna (Charles)
 4. **Joseph-Marie** père (1729-1800) né à St-François, I.O., décédé à St-Vallier, Bellechasse, marié en 1753 à L'Islet à Barbe Gagnon (Alexandre)
 5. **Joseph-Marie** fils (1771 ?-1837) marié 3 fois
en 1^e noces en 1796 à Montmagny à Marguerite Fournier (1771-1797, fille de Pierre)
 6. **Louis-Marie** (1796-1879) marié en 1818 à Ste-Marie, Beauce à Thècle Grégoire (François)
- Louis** (1819- ?) marié en 1844 à Ste-Marie, Beauce à Madeleine Dupont (Louis)
- Majorique** (1849-1924) marié en 1872 à Ste-Hénédine (Beauce) à Henriette Nolin (Pierre)
- Joseph** (1879-1942) né à Bellechasse, décédé à Biencourt, Témiscouata, marié en 1901 à Buckland, Bellechasse à Célestine Fournier (Joseph)
 - Lucien** (?- ?) marié en 1937 à Biencourt à Laurette Lizotte (Philippe)
 - Jacques** (?- ?) marié en 1968 à St-Germain à Lise Poirier (Adéodat)
 - Christian Gaulin** (1971 ?-1999) inhumé à St-Anaclet

Un couple Guihur de passage à St-Anaclet dans les années 1970

Il s'agit d'un couple de nationalité française. Comme d'autres citoyens français en début de carrière, **Roland** Guihur a obtenu un statut de «coopérant». Il a ainsi évité de se soumettre à l'obligation du service militaire en France. Durant son séjour comme coopérant au début des années 1970, il enseigne quelques années à l'UQAR et sa conjointe Jacqueline Guihur née Ristori est enseignante au Cégep de Rimouski. Le couple réside dans le rang 3 Est et s'implique dans la vie communautaire de St-Anaclet. Leur fille Janedig-Marie Guihur naît à St-Anaclet. Nous n'avons pu reconstituer l'ascendance de Roland Guihur et Jacqueline Ristori.

- Roland Guihur** (?- ?) conjoint de Jacqueline Ristori (ascendance non résolue)
couple d'enseignants
- Janedig-Marie (1971- ?) née à St-Anaclet,
mariée en 1996 à Angers (Pays de la Loire, France) à Jean-Michel Cossa

Ascendance de Roger Joannette, **bénévole, amant de plein air et de randonnée**

L'ancêtre est **Joseph Rouange/Roenge dit Joannet** né dans la commune de Césarches, dans l'arrondissement d'Albertville en Savoie, dans le sud-ouest de la France. Joseph traverse l'Atlantique et il épouse en 1735 Angélique Fleury à St-Laurent, Île de Montréal. Une seule famille porteuse du patronyme Joannette a transité par St-Anaclet, au tournant des années 1980. Il s'agit de **Roger Joannette** membre d'une lignée de la rive nord de Montréal. Roger et son épouse Louise Vachon (d'origine beauceronne) sont les parents de 2 enfants nés à St-Anaclet.

Roger, fonctionnaire de métier, est connu dans la région comme amant de plein air et grand adepte de la marche. Il initie et coordonne bénévolement des projets de sentiers de randonnée pédestre. Roger Joannette est parmi les premiers à reconnaître la grande beauté naturelle de la vallée de la Neigette et son fort potentiel récréotouristique. On lui doit le tronçon de la chute Neigette au Mont-Comi du **Sentier national des Appalaches** qui culmine avec une passerelle piétonnière au-dessus de la chute Neigette. Depuis 2014, il travaille avec un groupe de bénévoles au projet du **Parc de Neigette** dont les points d'intérêt sont l'emblématique chute Neigette, le pont couvert, le four à chaux, le sentier national dans le décor naturel grandiose de la vallée de la Neigette. En 2020, Roger reçoit le Prix Dollard-Morin pour souligner sa contribution bénévole étalée sur plus de 25 ans. On lui doit aussi le tracé du *sentier des Coulombe* inauguré à St-Fabien en 2021. Voici quelques éléments de l'ascendance de Roger Joannette.

1. **Joseph Rouange Joannet** père (1690 ?-1760 ?) **ancêtre**,
né en Savoie (France) et décédé à Terrebonne, fils de Michel et Laurence Ancillon,
marié en 1735 à St-Laurent (Mtl) à Joseph Angélique Fleury (Joseph)
2. **Noël** père (1755 ?- ?) marié en 1^{er} noces en 1783 à Sault-au-Récollet (Mtl)
à Catherine Derepentigny ou Brone («enfant naturel», de père inconnu)
3. **Benjamin** père (1788-1850) né à l'Île-Jésus et décédé à St-Eustache,
marié en 1818 à St-Benoît, Mirabel à Marie Brousseau ou Braseau (Joseph Braseau)
Voir plus bas la capsule *Benjamin Joannette et la rébellion des Patriotes de 1837-38*
4. **Benjamin** fils (?- ?)
marié en 1844 à St-Eustache à Appoline Lefebvre (Eustache) (1^{er} mariage)

Alexandre père (1849-1897) marié en 1^{er} noces en 1869 à Deux-Montagnes
à Élodie Desloges (ascendance inconnue) (1^{er} mariage)

Alexandre fils (1869-1954) marié en 1908 à N-D, Montréal à Rose-Anne Vigeant (Jean-Bte)
Alexandre Joannette et son fils Paul-Émile sont inhumés avec leurs épouses à St-Eustache.

Paul-Émile (1916-1972) marié en 1944 à St-Eustache à Jeanne Prévost (Roméo)

Roger Joannette (1952-) marié en 1987 à l'Université Laval (Québec)
à Louise Vachon (Charles-Antoine et Bertha Bernier, de la Beauce)

Étienne (1989-), Philippe (1991-) Vachon-Joannette nés à St-Anaclet

Benjamin Joannette et la rébellion des Patriotes de 1837-38

Benjamin Joannette père a au moins deux frères, Joseph-Amable et Noël, dont certains documents prouvent aussi l'implication dans les troubles politiques de 1837 dans le comté des Deux-Montagnes. Selon le recensement de 1842, Joannette est un cultivateur de la côte Saint-Joseph à Saint-Eustache (aujourd'hui à Saint-Joseph-du-Lac). Contrairement à ses deux frères, il ne semble pas prendre une part active aux divers rassemblements qui se déroulent dans le comté des Deux-Montagnes entre 1834 et 1837.

Le seul et unique fait d'arme de Benjamin Joannette concerne le raid d'Oka. En effet, dans une déposition datée du 5 décembre 1837, Hyacinthe Larocque, journalier à St-Eustache, l'accuse d'avoir participé à l'expédition des patriotes de Saint-Eustache menée sur la mission du Lac des Deux-Montagnes (Oka), au matin du 30 novembre 1837. Le groupe, sous le commandement d'Amury Girod et Jean-Olivier Chénier, cerne d'abord le comptoir de la Baie d'Hudson, puis le presbytère du curé Nicolas Dufresne, dans le but d'y perquisitionner les armes disponibles. Malgré la prise d'un petit canon et quelques pourparlers plutôt froids avec les Amérindiens de l'endroit, la troupe revient bredouille de son expédition.

C'est probablement en raison de sa participation à cet événement que Benjamin Joannette est considéré comme étant compromis dans la rébellion par le curé Jacques Paquin de St-Eustache qui réalise un recensement de l'allégeance politique de ses paroissiens en 1839. Enfin, dans une liste datée du 11 septembre 1839, il est aussi qualifié de patriote par Jean-Baptiste Paquin, son propre capitaine de milice qui réalise un inventaire semblable.

Son implication dans les troubles de 1837 à St-Eustache demeure donc très limitée. Aucun document ne prouve une quelconque participation de sa part au combat du 14 décembre 1837. Benjamin Joannette s'éteint à St-Eustache le 14 décembre 1850 à l'âge de 62 ans. Il est inhumé dans le cimetière paroissial deux jours plus tard.

Adapté de la page *web* de Jonathan Lemire <http://www.jonathanlemire.com/articles/histoire-de-1837-recueil-2006/benjamin-joannette/>

Un Jodoin, d'une lignée de la rive nord de Montréal, inhumé à St-Anaclet

Aucune mention Jodoin n'est inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Roland Jodoin, époux de Nicole Béland, est inhumé à St-Anaclet en 2016. La seule mention Béland dans nos registres est inscrite lors du mariage en 1982 à St-Anaclet de Nicolas Béland avec Guylaine Picard (Fernand). Nicolas Béland est le fils d'Alphonse et Lucienne Bérubé, originaires de la Mitis. Voici l'ascendance paternelle de Roland Jodoin qui conduit à l'ancêtre français Claude Jodoin né vers 1640 à Poitiers, dans le Poitou.

Jean-Baptiste⁵, **Joseph**⁴, **Joseph-Gabriel**³, **André**², **Claude Jodoin**¹ ancêtre

6. Isidore père (1821 ?-1885) fils de Jean-Baptiste et Marie Bernard, marié en 1^e noces en 1843 à St-Eustache à Delphine Lebrun (Eustache)

Isidore fils (1843 ?- ?) marié en 1867 à N-D, Montréal à Octavie Laviolette (Grégoire)

Isidore III (1875 ?- ?) marié en 1900 à St-Henri, Mtl à Pacifique Dubuc (à retracer)

Réal père (?- ?) marié en 1934 à Montréal à Aurore Larocque (Frédéric)

Roland (1934-2016) inhumé à St-Anaclet, marié à Nichole Béland (1943- ?)

Domicilié à Rimouski, le couple est demeuré sans postérité. (fiche funéraire)

Roméo (1914 ?- ?) marié en 1939 à Montréal à Julia Larocque (Frédéric)

Une dame Johnson domiciliée à St-Anaclet

Le patronyme (nom de famille transmis par les pères) Johnson est un nom anglais très courant en Grande-Bretagne, qui signifie littéralement le fils de John. Plusieurs pionniers ont introduit le patronyme au Canada, dont deux individus durant le Régime français : **Daniel Johnson**, originaire de Dublin, en Irlande, arrivé au pays avec sa femme Elisabeth Credison en 1755, et **James Johnson**, un captif de la Nouvelle-Angleterre, également d'origine irlandaise, qui a épousé Suzannah Willard en 1747 à Charleston, au New-Hampshire. Plusieurs autres migrants du nom de Johnson viendront sous le Régime Britannique et même après la Confédération canadienne en 1867. Parmi eux, **William Johnson** de Dublin, qui épouse Françoise Grignon à Montréal le 20 novembre 1815. Les familles Janson de l'Acadie, déportées en Nouvelle-Angleterre, puis réfugiées au Québec, pourraient aussi avoir une origine irlandaise dont le nom d'origine serait Johnson. Quant aux Johnston, ils ne sont pas de la même lignée que les familles Johnson.

Aux États-Unis, les Johnson sont très nombreux et pour la plupart d'origine irlandaise. Ils se classent au 2^e rang en importance après les Américains qui portent le nom Smith. Au fait, on dénombre 4 enfants portant le nom Smith baptisés à St-Anaclet entre 1985 et 2002.

Des Johnson en Gaspésie

L'ancêtre des Johnson de la Gaspésie serait **William Johnson** dit Jeanson originaire d'Écosse. Il aurait émigré en Acadie comme soldat britannique pour servir dans la garnison de Port-Royal. Chassé de la garnison pour « vols au magasin du roi », il se réfugie chez les Acadiens d'Annapolis (Port-Royal) et abjure sa religion protestante. Il épouse ensuite Isabelle Corporon, une Acadienne veuve de René Fontaine, avec qui il aura au moins quatre fils dont trois mariés en Acadie. Isabelle Corporon aurait eu quelques « enfants naturels » avec un soldat de la garnison de Port-Royal. Pour cette raison, une pétition l'aurait même empêchée de prendre possession de sa maison à Port-Royal.

L'Acadien Guillaume Jeanson (appelé par la suite **Billy Johnson**) est l'ancêtre des Jeanson-Johnson de la Baie-des-Chaleurs. Fils cadet du couple Jeanson-Corporon, il est né en 1718 et marié à Josette Aucoin, née en 1722. Il résidait à la Rivière-aux-Canards (Les Mines) en Acadie. Billy échappa à la Déportation en se réfugiant à Miramichi (N-B). Plus tard à la fin des hostilités, il regagna Piziguit (Grand-Pré, aujourd'hui Windsor, N-É) où il fit baptiser deux enfants en 1768. Le périple de cette famille se poursuit. On la retrouve ensuite à la Baie-Sainte-Marie (N-É), où l'on fait baptiser Élisabeth, alors âgée de 4 ans. Billy Johnson aurait ensuite déménagé sa famille à Carleton où, lors du recensement de 1777, il y habite avec sa femme et ses 4 enfants Michel, Paul, Élisabeth et Jean-Dominique. Certains de ses enfants s'établirent à la Baie Sainte-Marie alors que les autres demeurèrent à Carleton. Michel et Paul, fils de Guillaume et Josette Aucoin, constituent la double souche des Johnson de Carleton, et par **Michel**, celle de Pabos / **Chandler** en plus.

Adapté du site : <http://www.migrations.fr/famillesgaspésiennes.htm>

Ascendance de Claire Johnson, originaire de Chandler et domiciliée à St-Anaclet

Claire Johnson, née à Chandler, est la seule personne portant le nom Johnson inscrite aux registres de la paroisse de St-Anaclet, lors du baptême de sa fille Marie-Michèle Yockell en 1984. Claire et son conjoint Yves Yockell résident à St-Anaclet des années 1980 à 2017.

1. **William Johnson dit Jeanson** (1680 ?-1732 ?) **ancêtre**, soldat d'origine écossaise, soldat britannique, membre de la garnison de Port-Royal (**Acadie**) vers 1710, marié en 1714 probablement en Acadie à Élisabeth Isabelle Corporon (Jean) (2^e mariage)
2. Guillaume dit **Billy Janson** (1720 ?-1806) né à Port-Royal et décédé à Carleton, marié en 1743 à Port-Royal à Josèphe (Josette) Aucoin (Pierre)
Vers 1777, il quitte l'Acadie pour venir s'établir avec sa famille à Carleton.
3. **Michel** (1754 ?-1834) décédé à Carleton, marié en 1785 à Carleton à Geneviève Dion Doiron (Joseph Doiron)
Joseph Doiron (1737-1775) marié en 1764 à N-D, Québec à Geneviève Hébert (Michel)
4. **Luc** (1786 ?- ?) marié en 1810 à Carleton à Marie-Luce Leblanc (Benjamin, de Carleton)
5. **Urbain** (1815 ?- ?) marié en 1839 à Carleton à Élisabeth Guillot (Étienne Diotte)

Théophile Johnson père (1842 ?- ?) fils d'Urbain et Élisabeth Guillot, marié en 1874 à Carleton à Philomène Guillot dit Diotte (François)

Daniel (1878-1951) né à Carleton et décédé à Chandler, marié en 1905 à St-Omer, à Marie-Anne (Martine) Legouffe (1888-1983, fille de Félix et Hélène Doucet)
Les Legouffe sont originaires de Petit-Rocher, Baie-des-Chaleurs au Nouveau-Brunswick.

François dit **Franck Johnson** (1913-1990)

marié en 1936 à Chandler à Léonie Marcoux (Alphonse)
La famille établie à Chandler compte 14 enfants

Claire (1947-) conjointe de Yves Yockell (Horace fils, de Rimouski) (2^e union)

Marie-Michèle Yockell (1984-)

conjointe de Patrick Fortier (Alain & Françoise Proulx, mariés à Schefferville)

Rénald (1948-) né à Pabos, marié en 1970 à Chandler à Nicole Bertrand (Gérard)

Source particulière : notes transmises par Rénald Johnson, frère de Claire et fils de François dit Franck

Ascendance du politicien Daniel Johnson père, d'une lignée Johnson de l'Estrie

La grande majorité des 2 900 Johnson recensés au Québec en 2010 ont un ancêtre d'origine irlandaise. **George Johnson** est né dans le comté de Mayo en Irlande. Il est un des premiers Johnson établi vers 1823 dans le canton de Tingwick, près de Victoriaville. Vers 1841 au Québec, il épouse Mary Mulderic, également originaire d'Irlande. Sa descendance, demeurée protestante et anglophone pendant quelques générations, a essaimé en Estrie. Le descendant le plus connu de l'ancêtre George est son arrière-petit-fils **Daniel Johnson** père (1915-1968), politicien devenu **premier ministre du Québec de 1966 à 1968**. Il naît à Danville en Estrie, fait ses études en droit à l'université de Montréal. Il se lance en politique à la fin des années 1940, est élu député de Bagot en 1946. Il devient chef de l'Union nationale en 1961. En 1966, avec le slogan «Égalité ou indépendance», Daniel Johnson père mène l'Union nationale à la victoire contre le parti Libéral de Jean Lesage et devient ainsi premier ministre du Québec. Il décède subitement le 26 septembre 1968 quelques heures avant d'inaugurer le barrage Manic 5, nommé depuis **barrage Daniel-Johnson**. Ses fils Daniel Jr, pour le parti Libéral, et Pierre-Marc, pour le parti Québécois, ont également été ministres et brièvement premiers ministres du Québec.

George Johnson (1784 ?-1871) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
né en Irlande et décédé à Tingwick (Arthabaska), pionnier de l'Estrie,
marié vers 1841 au Québec à Mary Mulderic (Irlandaise d'ascendance inconnue)

John père (1835-1895) né, marié et décédé à Tingwick,
marié en 1862 à Tingwick à Mary Walsh (Patrick et Winifred Wilson, d'Irlande)

| **Francis** (1882-1959) marié en 1912 à Bromont (Estrie) à Adéline Daniel (William)

| **Daniel** père (1915-1968) marié en 1943 à N-D-G (Mtl) à Reine Gagné (Horace)

| Daniel fils (1944-), Pierre-Marc (1946-)

Adapté du site : <http://lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/johnson/>

Une dame **Koleszar**, d'origine hongroise, établie à St-Anaclet dans les années 1990

Depuis 1999, Éleine Koleszar opère une garderie en milieu familial à St-Anaclet, sur la rue Principale Ouest. Elle a aussi installé sa boutique d'art *Kolesz'Art* dans sa maison.

Elaine Koleszar est née vers 1962. Voici comment elle se décrit vers 2015 : « Je suis de la Gaspésie, je suis une fille assez calme, dynamique, de bonne humeur (un peu clown) qui adore l'art et le bricolage, assez que je donne des formations en soirée ! Je demeure à St-Anaclet depuis plus de 23 ans, j'ai reçu ma reconnaissance en mai 1999 par l'agence de la Petite Enfance *Les trois coins*. Déjà 16 belles années qui m'ont apporté beaucoup de plaisir et de bonheur. Avec les enfants nous pouvons nous tenir en forme physique et mentale. Depuis mai 2003, mon conjoint Hildebrand **Bernier** est devenu mon assistant pour accueillir 9 frimousses. Au plaisir de vous rencontrer ! »

Source : <http://cpeaureboreale.com/Chez-Elaine> (≈ 2015)

La boutique Kolesz ART est une petite entreprise dédiée à l'artisanat qui se veut un lien entre le public et les artisans, offrant à ceux-ci une véritable vitrine pour leurs œuvres et produits. Boutique Kolesz ART se distingue de plusieurs façons particulièrement en :

- . Favorisant des objets originaux faits à la main
- . Donne la priorité aux artisans locaux et régionaux
- . Où l'artisan et l'art se rencontrent.

Source : <http://koleszart.com/boutique/index.php?>

Éleine Koleszar et son conjoint Hildebrand Bernier (Florian & Laurette Denis) sont les parents de Karina **Bernier-Koleszar** née en 1998 à St-Anaclet.

Recherche par Lucien Roy